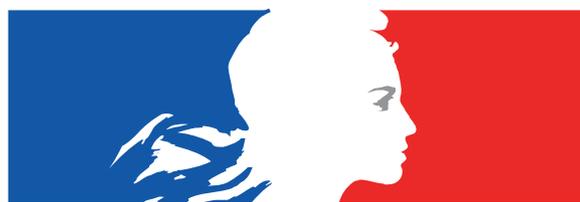


Retour sur le Tour de France Républicain 2017



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le Tour de France Républicain est un dispositif d'Etat,
Préfecture des Bouches-du-Rhône.

Tour de France Républicain : top départ !

« Quand on vous parlera de l'Elysée, du Parlement européen, cela aura du sens pour vous. Non seulement, vous allez découvrir les institutions, mais vous allez aussi tisser des liens très forts entre vous. Vous allez revenir transformés ».

L'Inspecteur d'Académie s'est adressé directement aux jeunes collégiens du Tour de France Républicain en ce matin du 9 juillet 2017. Une maman commente : « Ils ont eu de la chance ». Et l'Inspecteur d'Académie de répondre : « Ils ont de la chance mais ils ont été acteurs de leur chance. Et puis les parents que vous êtes sont présents. L'école peut faire beaucoup de choses, mais avec vous, on fait des miracles ».

Les services de l'Etat, la Préfecture des Bouches-du-Rhône et la Ligue de l'enseignement sont les artisans de ce beau projet : le Tour de France Républicain est un dispositif de l'Etat qui permet à 100 collégiens marseillais de participer à un séjour d'une semaine, qui les mène à Strasbourg puis à Paris, à la découverte des institutions européennes et françaises, des médias, de la diversité culturelle... Pendant plusieurs jours, les jeunes vivent au rythme des rencontres, des visites, des veillées... Une expérience humaine intense les attend qui, ils ne le savent peut-être pas encore, va les marquer pour longtemps...



Kway, basket, carte d'identité... Les animateurs se sont assurés que les collégiens avaient pris tout le nécessaire pour la semaine qui les attend. Ras surer les parents, expliquer le déroulement du séjour, organiser les équipes... Tels ont été les objectifs de cette matinée, avant le départ.

Dorothee, enseignante dans la vie et animatrice sur le Tour de France cette année, confie : « Ce projet est très beau. Moi aussi, je vais apprendre beaucoup de choses ! ».

Sur le quai K de la Gare Saint Charles, après les derniers au revoir, les dernières embrassades et recommandations des parents, les jeunes embarquent dans le train qui les mène à Strasbourg, première étape de ce Tour de France...

Arrivée à Strasbourg

La dimanche soir, nous arrivons à Strasbourg après 6 heures de train : fous rires, siestes, musique, jeux, et conversations au programme...

L'Auberge de jeunesse nous accueille dans un cadre très agréable : après avoir bien mangé, compris les règles de vie, les jeunes ont commencé à préparer la journée de demain : quelles différences entre le Parlement européen et le Conseil de l'Europe ? Vous sentez-vous citoyen européen ? Qui sont les jeunes du conseil municipal des jeunes de Strasbourg ? Quelques difficultés à appréhender ces notions ou institutions qui leur paraissent floues... Gageons que la journée de demain apportera son lot de réponses...

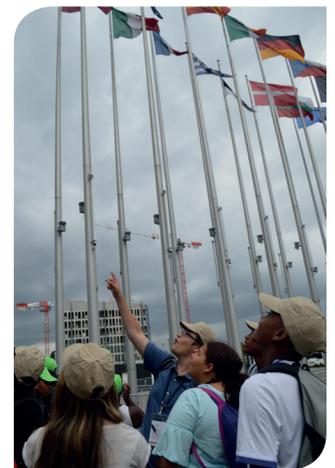


Le Parlement européen et le Conseil de l'Europe

« Pourquoi je ne peux pas faire du sport dans mon quartier ? Pourquoi les transports en commun ne marchent pas bien ? ... » L'Europe, ce sont des questions qui vous touchent au quotidien, à Marseille, chez vous.

C'est à l'arrêt *Parlement européen* du Tramway strasbourgeois que commence la découverte des institutions et organisations européennes, lundi 10 juillet. Le bâtiment qui abrite les députés européens impressionne autant par son envergure que par sa modernité.

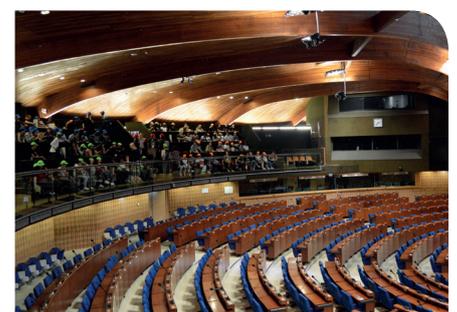
Le dédale des couloirs révèle une architecture originale et végétale, symbole de la puissance de cet organe de l'UE. Les jeunes sont accueillis par une vidéo de Sylvie Guillaume, députée européenne. Pour introduire leur découverte de l'institution, on leur explique que le Parlement européen est en réalité une grande famille, avec ses accords et ses désaccords, ses alliances et ses oppositions.



Certains jeunes ont le privilège de tester un Jeu de rôle tout nouvellement créé par le Parlement européen. Pendant deux heures, ils ont l'opportunité unique de se glisser dans la peau de véritables députés européens. Après avoir été intégrés aléatoirement à un parti politique (Solidarité, Liberté, Tradition, Verts), les jeunes ont le choix entre deux directives sur lesquelles ils souhaitaient travailler. Commission parlementaire, négociation entre groupes politiques, dialogue avec les citoyens, lobbyistes, experts, débat télévisé, et vote en hémicycle : toutes les étapes du travail d'un député sont vécues en condensé par les jeunes grâce à des dispositifs technologiques (smartphone, mail, écrans, salle de conférence, Hémicycle de petite taille ...) et un *scénario politique* bien mené. Au sortir du Parlement, les commentaires jaillissent avec spontanéité : « C'était trop beau ! » « J'ai appris plein de choses ! »... Cette mise en situation aurait-elle suscité quelque vocation ?



Ensuite, direction Le Conseil de l'Europe, organisation politique européenne la plus ancienne (1949), gardien des droits de l'homme, de la démocratie et de l'Etat de droit. Pour donner corps et vie à cette institution, des exemples de réussites sont cités : convention sur l'abolition de la peine de mort (1983), convention sur la protection des minorités nationales, convention sur la traite des êtres humains... Les valeurs de respect, de vivre ensemble et de démocratie sont ensuite transposées dans la vie quotidienne des collégiens marseillais : la citoyenneté commence à l'école, et il ne suffit pas de dire qu'on défend des valeurs, mais de s'engager concrètement pour elles, transformer les paroles en acte : défendre un élève qui souffre de harcèlement, par exemple.



Le Conseil de jeunes de la Ville de Strasbourg

« Ma mère est tellement fière de moi qu'elle croit que je suis Président de la République ». La salle éclate de rires. Il est vrai que l'hémicycle où se réunit habituellement le Conseil municipal a de quoi impressionner. Ces mots, ce sont ceux de Rayan, membre du Conseil des Jeunes de la Ville de Strasbourg. Il n'est pas le seul à avoir intégré ce dispositif, créé il y a 25 ans : Ce Conseil rassemble des dizaines d'adolescents strasbourgeois, âgés de 11 à 15 ans, élus par leurs camarades de classes, et qui souhaitent agir concrètement pour leur ville au travers de projets solidaires, sportifs, culturels, européens... Ils sont accompagnés dans cet engagement bénévole par la mission jeunesse de la Ville de Strasbourg.

Les jeunes Strasbourgeois travaillent au sein de 4 commissions : solidarité, temps libre, Europe, décryptage de l'actualité. Par exemple, récemment, ils ont souhaité organiser une collecte de nourriture, jouets et produits sanitaires pour les réfugiés : 50 cartons de dons ont été collectés grâce à cette initiative !

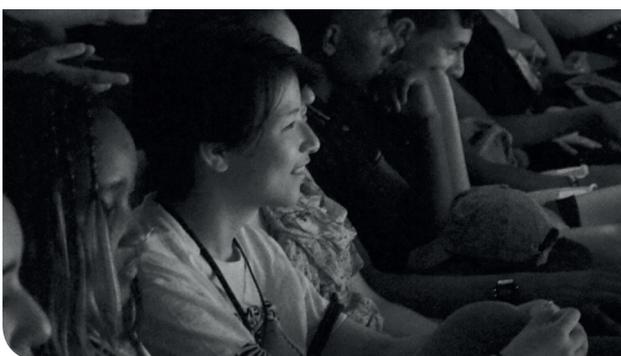
La présentation de ces projets concrets attise la curiosité et l'intérêt de nos jeunes Marseillais. Les questions s'enchaînent et un vrai dialogue s'instaure: *Dans votre vie de tous les jours, ça vous apporte quoi d'être conseiller ? Est-ce que ce genre de Conseil existe aussi dans d'autres villes (nous apprenons que 10 000 jeunes s'engagent ainsi en France), Qu'en pensent vos parents ?* Merci aux jeunes du Conseil pour leur accueil !

A la fin de cette deuxième journée, ce sont des cris de joie qui ont accompagné l'annonce des résultats du brevet : mention, bien, très bien... Bravo à tous !



Direction Paris ! Soirée au Théâtre

Après 3 heures de TGV, nous voici à Paris ! Le soir, ce sont des éclats de rire qui résonnent dans le Théâtre des Mathurins pour la pièce *Dernier coup de ciseaux*, une comédie policière interactive au cours de laquelle les jeunes ont pu participer et mener l'enquête avec l'inspecteur. Très beau moment, souvent cité par les jeunes comme «le meilleur moment de la journée ».



Les Invalides

« Napoléon est pauvre, petit, maigre : il est maltraité par ses camarades. Il vit dans une grande misère et fait de mauvaises rencontres. Il pensera même à en finir... Quelques années plus tard, il est Empereur de la France. Quand il est sur les champs de bataille, il électrise le peuple. C'est un personnage qui a eu beaucoup de difficultés dans sa vie et qui a su saisir sa chance... »

Anecdotes après anecdotes, détails après détails, au sein du Musée de l'Armée des Invalides, notre guide ramène à la vie le bicorne, les tableaux, le cheval empaillé ou encore l'hermine de Napoléon. Les jeunes collégiens nous impressionnent par leurs connaissances : symboles de la royauté, de l'Empire, vie de Bonaparte...



Le Panthéon et le Musée d'Orsay

« Aux grands hommes, la Patrie reconnaissante » : la citation au fronton du Panthéon surplombe le groupe de collégiens marseillais. Ils se trouvent devant l'un des lieux les plus emblématiques de Paris, qui honore les personnages illustres de l'Histoire de France. Après avoir décrit la façade du monument avec l'aide précieuse et bienveillante de notre guide Aurore, les jeunes découvrent l'intérieur du temple.

« Qui est ce Roi, mort lors de la dernière croisade ? ». Une petite voix s'élève : Saint Louis. Les questions et les réponses se font écho sous l'immense coupole. Victor Hugo, Emile Zola, Jean Moulin, Pierre et Marie Curie... les noms des personnes inhumées ici défilent à mesure que les jeunes s'engouffrent dans la crypte.



L'après-midi est consacrée à la découverte des musées de Paris. Un autre groupe se rend rive gauche, direction le Musée d'Orsay ! Cette ancienne gare abrite désormais la plus grande collection de peinture impressionniste et post-impressionniste. Les jeunes ont pour mission de retrouver une dizaine d'œuvres à travers le Musée : ils prennent à cœur cette tâche, accompagnés par leurs animateurs. En face du « Bouclier avec le visage de Méduse », Léanne m'explique que ce personnage de la mythologie grecque pétrifie tout humain qui la regarde et qu'elle a fini décapitée. Enrichissement mutuel : un des mots clés de cette belle aventure !

Le défilé

« Je vais faire une seconde option aéronautique, je voudrais être pilote de chasse », m'explique Lydia, ébahie devant les rafales de l'armée française qui défilent au-dessus- de nos têtes.

En ce 14 juillet 2017, jour de Fête nationale, nos 100 collégiens ont eu l'honneur d'être conviés par le Président de la République à la cérémonie du défilé. La plupart des Marseillais sont impressionnée par ce grand événement qu'ils ont l'habitude de suivre à la télévision. « C'était super de voir tous ces gens qui nous protègent ».



L'Elysée

Sapés comme jamais... les Marseillais se dirigent vers le Palais de l'Elysée, résidence officielle des Chefs d'Etat depuis 1848. Après les contrôles et les fouilles, qui font monter l'attente, leur patience est enfin récompensée : les portes de l'Elysée s'ouvrent enfin : cour, vestibule d'honneur, salon des tapisseries, salon des ambassadeurs...

Patrice Strzoda, Directeur de Cabinet d'Emmanuel Macron, accompagné du Préfet pour l'Egalité des chances Yves Rousset, accueillent les 100 jeunes. Ces derniers ont l'opportunité de leur poser des questions : *En quoi consiste votre travail ? Quelles sont les qualités requises pour réaliser votre mission ? Comment conciliez-vous votre vie privée et votre vie professionnelle ?*

Suzanne Guilhem Présidente de la Ligue de l'enseignement et Isabelle Dorey Déléguée Générale, sont présentes pour les jeunes.



Une petit échappée en bateau mouche sur la Seine clôt cette belle journée.



L'Institut du Monde Arabe

Le dernier jour, l'un des groupes de Marseillais s'est rendu à l'Institut du Monde Arabe, pour une exposition intitulée "Trésors de L'Islam en Afrique". Puis c'est dans un Parc que nous nous sommes tous assis, pour faire le bilan de cette formidable semaine passée ensemble. Les meilleurs moments selon les jeunes : l'Elysée, le Défilé, le Théâtre... Discussions, souvenirs, foot, musique... Chacun vit comme il le veut ces derniers instants à Paris...



Le Tour de France Républicain : clap de fin !

Sur le quai de la gare, les parents attendent impatiemment leurs enfants... Dans le train, les collégiens sont partagés entre la joie de retrouver leur famille et la tristesse de se quitter.

Bonheur de retrouver les siens, larmes, accolades... On promet de se revoir, on remercie les animateurs, on commence à raconter cette belle aventure à ses parents sans encore tout à fait y arriver, tant les souvenirs affluent...

Le Tour de France Républicain 2017, c'est fini... Mais les liens tissés le seront pour longtemps. Nous leur donnons rendez-vous dès la rentrée, pour continuer à soutenir les élans qu'ils manifestent déjà : agir pour eux-mêmes, pour les leurs, pour leur quartier, pour leur pays; S'engager dans des associations, des conseils de jeunes, des conseils de quartier... Découvrir de nouveaux visages et de nouveaux horizons...

MERCI À TOUS LES JEUNES !

merci !

Découvrez le Tour de France Républicain en images avec ce documentaire qui retrace les aventures des collégiens !



<http://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/bouches-du-rhone/metropole-aix-marseille/marseille/tour-france-republicain-100-collégiens-marseillais-1231313.html>

Un immense merci aux directeurs et aux animateurs du Tour de France Républicain qui ont fait un travail extraordinaire avec nos 100 collégiens marseillais : Sylvain, Clémence, Guillaume, Dorothée, Emma, Fatima, Hakim, Ismail, Julie, Julien, Lila, Robin et Yacoub ! Patience, professionnalisme, enthousiasme, fermeté, sérieux, bienveillance, écoute... autant de qualités dont ils ont fait preuve tout au long du séjour !



Un *spécial thanks* pour Estelle Bernard notre chargée de communication à la Ligue de l'Enseignement des bouches du Rhône qui tout au long du séjour nous a fait voyager, partager le programme et vivre en direct les instants de vie du groupe... !

Portraits de jeunes ...



Abasse

Je m'appelle Abasse et je vis à Marseille à Parc Kalliste. Ça fait 10 ans que j'habite à Marseille, avant j'étais à Mayotte. Mes tantes habitent là-bas. Parfois je descends pour les vacances.

Je fais du rugby depuis 4 ans, à deux postes : soit trois quarts soit arrière. L'année prochaine, je vais au Lycée Jean Perrin dans la filière Chirurgie composite.

Je suis ici au Tour de France parce que je travaille bien, je suis au top niveau comportement, j'écoute les profs.

Le Tour de France Républicain s'est bien passé, j'ai bien profité, j'ai appris de nouvelles choses que je n'avais jamais vues. Le moment que j'ai préféré c'est le défilé. Avant je le voyais à la télé et, tout à coup, je le vois en direct. L'armée ça me plaît : j'ai une petite idée dans ma tête. Dès que je finirai mes études, j'irai à l'armée, soit la gendarmerie, soit le RAID. On est allés aux invalides aussi : j'ai bien aimé les tenues des soldats. Quand ils les mettent, ça les rend beaux. Mes parents veulent que j'aie à l'armée et depuis que j'ai vu le défilé, ça m'a plus donné envie.

Margaux

Je m'appelle Margaux. Je vis à Marseille, avec ma mère, dans une grande cité des Quartiers Nord : le Castellans. J'y suis née, j'ai vécu là-bas toute ma vie. J'aime bien ce quartier, c'est là où j'ai grandi !

Plus tard, j'aimerais être soit décoratrice d'intérieur, soit traductrice. J'ai un profil littéraire, les maths et moi c'est pas ça. J'ai passé mon brevet cette année, on a les résultats à 16h aujourd'hui. C'est un peu stressant parce que je veux la mention. J'adore les livres : le dernier livre que j'ai lu c'était le deuxième tome d'une trilogie qui s'appelle *Did I mention ?* de l'auteure Estelle Maskame. C'est l'histoire d'une fille à la recherche de son demi-frère à New York. Sinon bientôt je vais reprendre la danse : je fais du Hip hop et du moderne jazz depuis l'âge de 3 ans.

Le Tour de France républicain, c'est important pour nous, plus tard, et aussi maintenant, pour notre culture personnelle : c'est bien de connaître les institutions, de savoir comment ça fonctionne. Au début, quand on m'a parlé du Parlement européen, je n'ai pas compris ce que c'était. Maintenant oui. J'aimerais vraiment dire que si on est méritant et qu'on a l'opportunité de faire ce Tour de France, il faut le faire. C'est éducatif, c'est important pour notre avenir.

Ma mère m'a dit que j'allais lui manquer et elle m'a dit de revenir plein de souvenirs dans la tête. Je l'adore ma mère!

PS : Margaux a eu les résultats du Brevet, Mention bien !



Anissa

Je m'appelle Anissa et je vis près du quartier de la Belle de Mai avec ma mère et mes deux sœurs. Le Tour de France Républicain, je trouve que c'est une opportunité énorme : très peu d'entre nous seraient allés d'eux même à Strasbourg ou à Paris. On se dit que ce n'est pas possible, qu'on n'a pas notre place ici. C'est du haut niveau, ce sont les gens haut placés qu'on rencontre. Et on se dit qu'on est des enfants alors on reste dans notre quartier... Moi, je ne savais pas qu'on pouvait visiter le Parlement européen ou le Conseil de l'Europe... Sinon, la pièce de Théâtre, c'était trop bien, j'ai beaucoup aimé qu'on puisse interagir avec les acteurs : c'était une nouveauté, je n'avais jamais vu ça... Plus tard, je veux travailler à l'international. J'aime beaucoup l'anglais : j'ai eu un concours pour rentrer dans un lycée international. Je voudrais partir en Australie, ou en Corée du Sud...

Dans la vie de tous les jours, j'aime écouter de la musique : j'écoute principalement du rock : Arctic Monkeys, Guns N' Roses, The Neighbourhood, Ed Sheeran... J'aime aussi beaucoup les livres. En ce moment je lis *Will and Will* de John Green, c'est mon auteur préféré.



Léanne

Je m'appelle Léanne et je vis à Marseille à la Rose avec mon père, ma belle-mère et mes 7 frères et sœurs. Ma mère est au Cap Vert, j'ai grandi là-bas avec elle et je suis venue en France à 13 ans. Pour l'instant, je n'y suis pas retournée, mais je pense le faire bientôt. Plus tard, je veux être infirmière parce que récemment j'ai passé plusieurs mois hospitalisée et j'ai envie d'aider les personnes comme ceux qui m'ont aidée. Sinon, j'aime bien dessiner : une fois j'ai dessiné le visage d'une femme pour un projet au collège, je crois que c'est celui que je préfère.

Le Tour de France, c'est une opportunité pour nous. Je ne pensais pas venir à Strasbourg et à Paris, c'est la première fois. C'est bien pour notre culture. Par exemple, le Théâtre j'ai trouvé ça drôle, j'ai beaucoup rigolé. En plus, les acteurs étaient à l'aise avec le public. J'étais déjà allée voir des pièces de Théâtre pour l'école mais c'était plus sérieux.

Rayan

Je m'appelle Rayan, je vis à Marseille dans le 14^{ème} arrondissement, c'est dans les quartiers Nord. Je fais du rugby toute la semaine : j'alterne l'école et le sport. L'année prochaine je suis en seconde, je vais tenter un bac ST2S, pour faire une prépa infirmier, et si j'ai l'opportunité de faire du sport, j'aimerais faire une carrière professionnelle dans le rugby. Ça me plairait d'être infirmier parce que j'aime bien aider les gens.

En ce moment, il y a beaucoup de personnes dans le besoin. Au Conseil de l'Europe, j'ai posé une question à propos de la Syrie à l'intervenante : je voulais lui demander si les Présidents se préoccupent vraiment des civils pendant la guerre. Souvent pendant les guerres, les plus touchés sont les civils. Sauf que les gens qui font partie de la haute société ont plus de facilité à partir de leur pays en guerre et les plus pauvres restent.



Amine

Je m'appelle Amine, je vis dans le quartier de la Belle de Mai avec mon père, ma mère et cinq de mes frères. Plus tard, je veux devenir avocat. Une copine de mon cousin était avocate : elle lisait le code pénal, le code civil ; je les ai lus, et ça m'a plu parce que c'est la justice que je veux défendre : tous les gens doivent être égaux. Je parle beaucoup avec les gens, j'aime faire des blagues. Même si je suis rond, je n'ai pas de complexes, je n'ai pas honte : dans la vie il faut rigoler !

J'étais content et choqué quand on m'a choisi pour le Tour de France Républicain. Je pense que c'est parce que j'ai progressé à l'école : je suis passé de 10 à 14 de moyenne. Jusqu'ici, j'ai aimé le Parlement européen en particulier et le Théâtre aussi.

Nourma

Je m'appelle Nourma. Ça fait 3 ans et 4 mois que je suis en France. Je viens de Syrie, où je vivais à Damas. Mes parents ne voulaient pas qu'on reste car c'était difficile, à cause de la guerre. On est d'abord partis en Jordanie et on a demandé des visas, mais finalement on est venus en France car on n'était pas acceptés en Jordanie.

Quand je suis arrivée je ne savais pas la différence entre *Bonjour* et *Bonsoir* et j'ai appris le Français en 4 mois avec mon professeur au collège, et aussi sur Youtube. J'ai fait plein de recherches ! Ça m'a aidée parce que j'avais vraiment envie d'entrer dans la société. Je fais partie des premiers élèves du collège, même si je ne comprends pas tout en Français. Quand je rentre chez moi pour réviser, je suis parfois obligée de traduire. Ma mère parle un peu Français et mon père non, mais ils sont en train d'apprendre, c'est obligatoire. Je vais demander la nationalité française bientôt. Au collège Edmond Rostand, je participe aussi au journal du CDI. Je fais des recherches et j'écris des articles, sur l'Afrique, sur la France etc. Des fois je passe trois heures sur un ordinateur pour quelques pages. Je veux faire un bac S pour être ophtalmologue ensuite. Quand je regarde une personne, j'aime bien regarder ses yeux. Ça m'intéresse beaucoup, j'ai déjà fait des stages quand j'étais en troisième avec un ophtalmologue.

Le Tour de France Républicain, c'était très bien. Surtout quand on a visité le Parlement européen et qu'on a fait le jeu de rôles. Et aussi quand on a discuté avec les jeunes de Strasbourg. Pour finir, j'ai envie de partager ma phrase : « *Il y a plein de choses qui sont difficiles dans la vie, mais ça ne veut pas dire que c'est impossible* ».

